

Le topping

En cette période de pleine pousse de l'herbe, certaines parcelles ont des refus qui montent en épi, comment les gérer en évitant le gaspillage ?



En quoi cela consiste-t-il ?

Le topping consiste à faucher la parcelle à pâturer juste avant d'y mettre les animaux.

Quel est l'intérêt ?

Cette technique permet d'éviter le sur-pâturage des zones sans refus tout en bénéficiant d'une repousse plus homogène au tour suivant. L'herbe au sol est moins triée par les animaux. Cela permet aussi de faucher les adventices avant la montée en graine (rumex, chardons). Son utilisation doit toutefois être occasionnelle sous peine d'augmenter sensiblement le coût du pâturage. Un recours trop fréquent peut indiquer un problème de gestion du pâturage (surface des paddocks ou surface totale trop importante).

Comment faire ?

Il faut faucher à la hauteur « sortie de pâturage », c'est à dire à 5-6 cm et de préférence l'après-midi car l'herbe est plus riche en sucre donc plus appétente.

La surface à faucher doit correspondre à un voire deux jours maximum de pâturage.

Le coût est d'environ 30€/ha avec le matériel et la main d'œuvre.

Topping ou débrayage ?

Le topping permet de gérer la qualité de l'herbe pâturée sur la parcelle. Par contre, on ne gère pas ici l'excédent de pousse puisque les animaux pâturent la parcelle.

Si vous êtes dépassés par l'herbe, il vous faudra envisager sans tarder le débrayage de parcelles, qui consiste à faucher une ou plusieurs parcelles de hauteur supérieure à 15 cm en ne les faisant pas pâturer ce tour-ci.

La fauche doit alors avoir lieu à la date prévue du pâturage si vous souhaitez re-pâturer celle-ci au tour suivant. Attention, à vouloir laisser monter pour faire du stock vous risquez de manquer d'herbe quand la pousse diminuera...

Action réalisée avec le soutien financier de

Témoignage du GAEC du Rodier

Le GAEC du Rodier est situé sur la commune de Rouairoux dans le sud-est du Tarn. Marie et Sébastien élèvent des brunes des Alpes et transforment une grande partie de leur production. Suite à la mise en place d'un pâturage tournant en 2017, ils ont testé le topping.

Quand avez-vous utilisé cette technique ?

Je l'ai utilisée l'an dernier pendant le tour le plus poussant (vers le 15 mai), je crois que j'ai fait 5 ou 6 paddocks.

Quand faut-il l'utiliser d'après-vous ?

Quand il n'est pas possible de débrayer ces parcelles pour faire du stock (par exemple si la météo n'est pas favorable sur le moment) et si l'on ne peut pas réduire la sole de printemps car le temps de retour sur les parcelles serait trop faible. On sait que sans topping les animaux feront des refus sur la parcelle, il faudra donc nettoyer de toute façon.

Comment procéder pour que cela fonctionne ?

Pour moi, ça marche quand on fauche vraiment juste avant de mettre les animaux sur la parcelle, par exemple, je fauche juste avant la traite du soir et j'y mets les animaux en pâturage de nuit juste après la traite.

Les vaches mangent très bien des refus fauchés qui ont été déjà laissés au tour précédent. J'estime qu'elles consomment 90 % de ce qui est fauché. J'ai même l'impression que les vaches ingèrent plus qu'avec du pâturage normal.

Quels avantages y trouvez-vous ?

Les animaux consomment de l'herbe qui aurait été perdue.

La parcelle est prête pour la repousse pour le tour suivant.

Pour un résultat équivalent à la fauche classique des refus (parcelle nettoyée), cela n'entraîne pas de travail supplémentaire.



Caroline Auguy

Action réalisée avec le soutien financier de

